

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

3 Octobre

Le travail dans le secteur continue pour l'amélioration de meilleurs abris et de meilleures communications vers l'arrière. La liaison s'établit avec l'armée anglaise est assurée (12 Divisions - 35<sup>e</sup> Brigade).

Le bombardement dans l'après-midi devient d'une violence inouïe. Les obus de gros calibre tombent de tous côtés tandis que des obus de 77 tirent sur les lignes. Dans la soirée, le Colonel de La Tonde d'Olce nouvellement affecté au Rgt pour le Commande arrive au P.C. Il est accompagné du Commandant Coussince qui prend le commandement du 1<sup>er</sup> Bataillon. Le Com<sup>e</sup> Durand reprend son bataillon et le Capitaine Nérand les fonctions d'adjoint au Colonel. La nuit est relativement calme.

Partis: 1 tué - 12 blessés.

Le bombardement est moins violent que les autres jours. Dans la matinée, reconnaissance du secteur par les officiers du 90<sup>e</sup> Rgt d'Inf<sup>te</sup> qui relève le soir, le 114<sup>e</sup>. Très minutieusement. La relève est complètement terminée et le Rgt se cantonne:

5<sup>e</sup> M. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> B<sup>ts</sup>: aux Brelis

3<sup>e</sup> B<sup>ts</sup>: aux Corons du Maroc.

Partis: 6 blessés.

4 Octobre

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

2

5 Octobre

Le Rgt s'organise dans ses cantonnements. Le Colonel valet les officiers des deux B<sup>ts</sup> cantonnés aux Brelis, dans l'après-midi. Neuf sous-officiers nouvellement promus sous-lieutenants sont affectés aux C<sup>ts</sup>. Continuation du repas dans les mêmes cantonnements.

6 Octobre7 Octobre

Même situation. Les sous-lieutenants Bourdajaud et Oestienne nouvellement promus et venant des Marcs de Logis du 7<sup>e</sup> Hussards, arrivent au Corps et sont affectés aux C<sup>ts</sup>.

8 Octobre

Au matin, le régiment reçoit avis d'aller cantonner dans la nuit du 8 au 9 à Oruay: 5<sup>e</sup> M., 2<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> et Haillicourt

1<sup>er</sup> B<sup>ts</sup>. Le campement part dans l'après-midi, mais à 16<sup>h</sup> l'ordre est donné au Colonel de partir avec un des deux bataillons restés aux Brelis pour aller remplacer au Maroc

le 3<sup>e</sup> Bataillon parti lui-même en avant dans les anciens tranchées allemandes. A ce moment là, en effet, une attaque allemande violente mais à laquelle on s'attendait depuis le matin se produisait sur un front de plusieurs kilomètres autour de Coed. Peu après, le 2<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> resté aux Brelis reçoit l'ordre d'aller avec ses troupes se rendre aux Corons du Maroc. Le 3<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> est parti plus en avant